Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 23

Artikel: Echo
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-255276

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

admiré. Celle des balcons des grands journaux parisiens en furent autant d'excellents exemples.

Il permet de réaliser des arrangements d'un grand caractère esthétique et d'un effet décoratif puissant, surtout si l'on met à contribution la flore délicate des serres.

La décoration permanente est au contraire réalisée par des plantations faites à demeure tout au moins pour la belle saison, généralement dans des caisses contenant un volume de terre suffisant.

Les plantes y sont semées dès le printemps, ou mieux y sont disposées à demeure, à l'état de petits sujets que l'on se procure chez les horticulteurs et dans les marchés aux fleurs.

Le premier prix d'honneur du premier concours parisien a été précisément décerné à une décoration permanente d'un pittoresque inouï. Le propriétaire d'un hôtel rue du Temple, M. Boudard, avait établi sur le toit aigu de l'immeuble, trois séries superposées de tonnelles et de petites terrasses fleuries correspondant à trois étages de mansardes. La vigne vierge, le lierre, d'autres plantes sarmenteuses, établies à demeure dans de grandes caisses, recouvrent ces tonnelles et tapissent les pignons des immeubles voisins, les encadrements de balcons, les cheminées et toutes les parties saillantes, tandis que quantité d'espèces de plantes retombantes et dressées s'épanouissent et retombent des caisses en cascade, et en flots de verdure et de fleurs.

Il y a là le mélange le plus hétéroclite de récipients : caisses triangulaires, carrées, rectangulaires, bacs ronds, pots, petits tonneaux, car toutes les places libres ont été occupées par une touffe de plante.

La parure fleurie de la façade de la Galerie française d'Art décoratif de la rue Dieu est certes plus délicate de composition, d'une esthétique charmante en même temps que le type des arrangements de fenêtres. On sent là l'effort artistique de M. Moyse, l'habile directeur. Tandis que le sommet de la rampe de chaque fenêtre se couronne d'une véritable jardinière fleurie, l'espace entre chaque fenêtre est également occupé par une autre jardinière. Au début de la végétation, cette disposition forme la plus ravissante grecque, mais en juillet-août, toutes les plantes retombantes du sommet rejoignent celles du bas et cela constitue un mélange de floraisons tout à fait ravissant.

Arrangement de fenêtre rue du Temple.

Tandis que la façade d'un journal était parée avec un goût inouï de frondaisons élégantes, de palmiers et de fleurs délicates pour quelques jours, l'arrangement du toit de M. Boudard montre le type des aménagements à demeure, évidemment plus pittoresque que largement décoratif ; l'arrangement de la façade de l'hôtel de la Galerie d'Art décoratif constitue le type rêvé et le modèle dont on doit s'inspirer pour l'ornementation estivale permanente des façades.

Certains arrangements de fenêtres isolées étaient conçus dans le même genre et procédaient des mêmes idées esthétiques ; quelques-uns présentaient beaucoup d'originalité et de recherche. Il est de ces fenêtres dans Paris dont l'arrangement pour la culture des fleurs nécessite les plus ingénieuses combinaisons, afin d'étager de chaque côté les multiples récipients, que la frondaison des plantes enfouit complètement.

Il y a pour ces arrangements peu de fautes de goût à redouter. La nature, coloriste impeccable, distribue sur sa palette les tons les plus opposés et les plus variés, qu'avec un peu d'attention ces jardiniers en chambre peuvent faire valoir pour la plus délicate parure des maisons, la joie des yeux et la poésie du cœur.

Albert MAUMENÉ,
prof. d'horticulture.

ECHO

La Forêt Pétrifiée.

Quoique le fait puisse paraître bizarre, il existe en Australie une forêt entière dont les arbres ont été, depuis longtemps, pétrifiés.

L'aspect qu'ils présentent à l'œil du voyageur est de plus extraordinaire. Les troncs d'arbres, avec toutes leurs irrégularités, sont en pierre grise ; les branches et les rameaux, enchevêtrés d'une façon inextricable, sont en pierre semblable, incrustée de jolis coquillages et de fins débris de corail.

Pour expliquer ce fait curieux, on suppose que dans les temps les plus reculés, cette forêt, en pleine végétation, fut ensevelie dans les sables par suite d'un bouleversement terrestre. Peu à peu les eaux calcaires qui saturaient ces sables s'infiltrèrent dans les arbres et se solidifièrent ; le bois disparut sous ces couches pierreuses, il pourrit, se désagrégea, laissant à sa place un arbre de pierre qui lui a été en tous points semblable. Les années se succédant, les sables, emportés par les vents, disparurent ; et les habitants furent tout surpris de voir apparaître cette forêt pétrifiée qui peut compter parmi les grandes curiosités naturelles.